

# La nécessité et l'importance de l'enseignement/ apprentissage précoce du français langue étrangère en Turquie

Melek Alpar  
Université Gazi



Synergies Turquie n° 3 - 2010 pp. 173-179

**Résumé:** *Au XXI<sup>e</sup> siècle, la maîtrise d'au moins deux langues étrangères est désormais une réelle obligation. Pour une meilleure acquisition des langues étrangères, les didacticiens attachent de l'importance à l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères afin d'empêcher la perte de temps lors de son apprentissage à l'âge adulte. Vu le développement du domaine de l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères, surtout dans les pays membres de l'Union européenne, nous allons essayer d'observer le fonctionnement de ce domaine privilégié du français langue étrangère, en nous penchant sur la place et la situation de celui-ci dans le système éducatif turc pour le public de 7- 11 ans.*

**Mots-clés:** *précoce, apprenant, enfant, enseignant, langue étrangère, école primaire*

**Özet:** *21. yüzyılda, en az iki yabancı dil bilmek artık bir zorunluluk haline gelmiştir. Yabancı dilleri daha iyi öğrenebilmek ve yetişkinlikte öğrenirken, zaman kaybını önlemek amacıyla dil eğitimcileri, çocuklara verilen yabancı dil eğitim/ öğretimine çok önem vermişlerdir. Özellikle Avrupa Birliği üye ülkelerinde, çocuklara uygulanan yabancı dil eğitim ve öğretimindeki gelişmeleri göz önünde bulundurarak, biz de Türk Eğitim Sistemindeki 7- 11 yaş arası çocuklarda Fransızca yabancı dil öğretiminin yerini ve durumunu irdeleyeceğiz.*

**Anahtar sözcükler:** *erken öğrenme, öğrenen, çocuk, öğreten, yabancı dil, ilköğretim*

**Abstract:** *In the 21<sup>th</sup> century, the mastery of at least two foreign languages becomes a real obligation. For a better acquisition of foreign languages, language instructors give more importance to the early teaching/learning of foreign languages in order to prevent loss of time during the student's apprenticeship in adulthood. Given the development of early education learning of foreign languages, especially in the member countries of the European Union, we will try to observe the works of this privileged domain of the French as a foreign language, and will analyze this subject in the Turkish education system for the students between 7 and 11 years.*

**Key words:** *early learning, learner, child, instructor, foreign language, primary school education.*

## Introduction

De nos jours, nous acceptons que la maîtrise de deux langues étrangères au moins est désormais une obligation. Dans les pays membres de l'Union européenne, est appliqué l'enseignement obligatoire de deux langues étrangères avec une troisième ou même une quatrième langue étrangère optionnelle.

Dès lors, pour un meilleur enseignement/apprentissage des langues étrangères, le mieux serait de familiariser l'enfant avec les autres langues afin de le préparer pour le stade ultérieur et d'empêcher la perte du temps lors de son apprentissage à l'âge adulte.

Ainsi l'enseignement précoce intitulé EPLV (Enseignement précoce des langues vivantes ou encore Enseignement pré-secondaire des langues vivantes) qui est en voie de développement, commence à revêtir de l'importance dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Selon Garabédian: "le domaine de l'enseignement précoce des langues n'est pas à l'heure d'aujourd'hui un domaine constitué, mais un domaine en construction" (Garabédian, 1991: 4).

Dans ce domaine en construction, nous en tant qu'enseignants turcs, nous ne devons pas non plus mésestimer l'enseignement précoce dans notre pays et nous devons y accorder le soin qu'elle mérite afin d'obtenir de meilleurs résultats dans l'avenir, même si cela ne nous sera pas facile dans le cadre de notre système éducatif actuel.

### I. Que signifie la précocité d'apprentissage scolaire des langues étrangères ?

Comme nous savons tous, l'apprentissage précoce des langues étrangères, c'est d'apprendre une langue étrangère aux jeunes enfants. Pour de mieux comprendre l'essence de ces deux termes, observons-les de près: le mot "précoce" est défini ainsi dans le dictionnaire: "Mûr avant le moment habituel ou qui est mûr avant l'âge voulu" (Le Petit Robert, 2003: 2044).

Pour Rachel Cohen le mot "précoce" est un mot très dangereux car selon lui: "apprentissage renvoie à un effort, labeur; "précoce" à prématuré, rentable et peut susciter quelque part l'idée d'un forcing" (Cohen, 1982: 208).

Dès la première vue, ces deux termes sont tout à fait incompatibles et en principe ne devraient pas être utilisés ensemble. Mais nous savons tous très bien qu'un enfant de 3, 4 ans apprendra plus vite une langue étrangère par rapport à un enfant de 10, 11 ans ou par rapport à un adulte .

Selon Cohen, un enfant de 3, 4 ans capte une langue étrangère comme un jeu, comme il a acquéri sa langue maternelle; à condition qu'on lui accorde les mêmes conditions d'apprentissage.

C'est ce potentiel qui nous fait dire que les enfants ressemblent à un appareil photographique puisqu'ils apprennent tout très vite. Selon Cohen, pour le mot précoce, c'est ce rapide apprentissage chez le jeune enfant qui lui fait dire:

“(…) pour moi, ce mot précoce concernant les apprentissages n’a pas de valeur scientifique, ni pour l’apprentissage d’une langue étrangère, (…) ni pour tout autre apprentissage car on sait que les très jeunes enfants sont capables de manipuler les symboles, et cela a été prouvé à présent sur une large échelle” (Cohen, 1982: 48).

Ainsi, pour Cohen, le mot précoce n’a pas de valeur et ne représente plus qu’un terme institutionnel. C’est pourquoi selon lui, le mieux serait de dire “apprentissage des langues étrangères à l’école maternelle” et “apprentissage des langues étrangères à l’école primaire”.

Dans cet article, nous allons emprunter la définition proposée par Cohen dans l’intention de ne pas donner lieu à un contre sens.

Si c’est ainsi, alors à quel âge faut-il commencer l’apprentissage d’une langue étrangère aux enfants? A l’école primaire? A l’école maternelle ou même plus tôt? Est-ce qu’il y a une limite d’âge pour l’enseignement/apprentissage des langues étrangères aux jeunes enfants?

Afin de pouvoir répondre à ces questions, nous allons nous pencher sur le “pourquoi” de l’enseignement/apprentissage des langues étrangères à l’école maternelle et à l’école primaire.

## **II. Pourquoi l’enseignement/apprentissage des langues étrangères à l’école maternelle ainsi qu’à l’école primaire?**

D’après Albert Jacquard, l’enfant n’est pas une reproduction de quelqu’un mais c’est une création définitivement unique. Car selon lui: “l’enfant n’est pas issu de la graine du père ni de la graine de la mère. Il est issu de la fusion des deux graines, et cela change tout” ( in Cohen, 1982 : 19).

C’est pourquoi on dit que l’enfant est une création unique car les parents ne transmettent pas leur QI (quotient intellectuel) mais ils transmettent des gènes qui à leur tour peuvent influencer le QI.

Ce sont ces gènes qui nous permettent d’apprendre s’ils sont corrects; s’ils ne le sont pas, le cas d’apprentissage ne pourra se réaliser. Comme dit Jacquard “sans éducation, sans apprentissage, il n’y a pas d’homme” (in Cohen, 1982 :27). Ainsi, nous voyons que chez l’enfant, la période critique de l’apprentissage du langage se forme entre 2 et 10 ans. Si pendant cette période l’enfant n’apprend pas à parler, devenu adulte, il ne saura jamais parler, disent les chercheurs.

Concernant ce sujet Guberina se demande pourquoi l’être humain est doté d’une période critique pour le langage: “ On peut se demander si le postulat nativiste qui est à l’origine de certaines des thèses que nous venons de présenter est réellement utile à la compréhension des mécanismes d’acquisition du langage. Ce postulat repose sur l’idée que le cerveau est préprogrammé pour acquérir le langage de manière précoce au cours du développement .Un tel programme serait nécessaire notamment parce que le développement conduit rapidement

à spécialiser et à rendre autonomes les zones fonctionnelles du cerveau. On devrait en quelque sorte considérer que si une zone fonctionnelle n'est pas rapidement affectée au langage, en interaction avec l'effet de l'exposition précoce à une langue, la possibilité d'une telle affectation est définitivement perdue" (Gaonac'h, 2006 : 28).

Quant à la période la plus favorable pour l'apprentissage d'une langue étrangère, c'est entre 4 et 7 ans. Ce qui veut dire que l'enfant doit entrer en contact avec la langue étrangère au plus tard à l'école maternelle.

Par conséquent, nous, en tant qu'enseignants de langue étrangère, souhaitons que les enfants prennent connaissance de la langue étrangère à l'école maternelle. Si ce n'est pas le cas, alors le premier contact avec une langue étrangère doit se faire à l'école primaire. Car n'oublions pas que c'est à cet âge- là que les organes phonateurs sont plus souples et les enfants ont la capacité d'apprendre tout très vite du moment que nous mettons l'enfant dans "une situation naturelle d'apprentissage", c'est-à-dire lui assurer les mêmes conditions d'apprentissage de langue maternelle à travers des jeux et des chansons....plus exactement apprendre à l'enfant ce dont il a besoin.

Ajoutons cependant que dans les familles bilingues l'apprentissage de différentes langues se fait par l'enfant dès la naissance sans problème.

### **III. La situation en Turquie de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère à l'école maternelle et à l'école primaire**

A l'heure actuelle, une Europe sans frontière se trouve obligée d'apprendre au moins une langue étrangère à ses citoyens. Voici la pensée de Louis Porcher concernant ce sujet: "l'enseignement précoce des langues (va) s'imposer progressivement et rapidement en Europe, La maîtrise d'une ou plusieurs langues étrangères, dorénavant vécue comme un impératif socio-professionnel, induit la volonté de faire en sorte que les enfants soient armés le mieux possible et le plus tôt possible pour cette dimension de la compétition sociale. Commencer l'apprentissage des langues lors de la première année de l'enseignement secondaire est désormais considéré comme trop tard" ( Porcher, 1990 : 5).

Sur ce sujet le Conseil de l'Europe est conscient de l'importance qu'il faut y accorder. Voici quelques exemples: " Presque tous les écoliers européens commencent l'étude d'une langue étrangère, le plus souvent l'anglais, entre 6 et 10 ans. Les écoliers luxembourgeois apprennent une première langue étrangère à l'âge de 6 ans (l'allemand) et une seconde langue étrangère à l'âge de 7 ans (le français) (...). De nombreux projets pilotes proposent un enseignement précoce des langues à partir de l'âge de 3 ans" (Porcher, Groux, 2003: 29).

Quant à chez nous, avec la réforme du système éducatif en Turquie mise sur pied en 1997, la durée de l'enseignement qui était de 5 ans est passée à 8 ans. De ce fait des modifications et changements sont réalisés dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères aux jeunes enfants concernant plus particulièrement l'enseignement du français langue étrangère. Car de

nouvelles organisations ont été visées. Ainsi, grâce à cette réforme les élèves de l'enseignement élémentaire peuvent apprendre le français langue étrangère entre la 4<sup>ème</sup> et la 8<sup>ème</sup> années de l'enseignement élémentaire et entre la 9<sup>ème</sup> et la 11<sup>ème</sup> années de l'enseignement secondaire. D'après cette réforme, les enfants qui sont aux 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> années de l'enseignement élémentaire, ont 3 heures de cours de langue étrangère obligatoire et 2 heures de cours de langue étrangère optionnelle si ils le désirent. Cette dernière peut être le suivi de la langue obligatoire ou peut être une autre langue. Arrivé aux 6<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> années de l'enseignement élémentaire, l'apprenant aura 4 heures de cours de langue étrangère obligatoire et 2 heures de cours de langue étrangère optionnelle par semaine.

Pour la réussite de cette réforme sur l'enseignement du français langue étrangère aux jeunes enfants, il faut avant tout former et motiver les enseignants. Piaget qui recommande les méthodes actives, attire surtout l'attention sur les changements pédagogiques qui demande la formation des enseignants, car selon lui: "il est en vain de faire de beaux programmes ou de construire de belles théories sur ce qui devrait être réalisé" (Piaget, 1988 :36). Selon Piaget, ce dont les enseignants manquent beaucoup, c'est le plaisir d'apprendre. Car pour lui, il n'y a pas de bons ou de mauvais professeurs, mais il y a seulement "des profs" du moment que l'enseignant fait son travail avec volonté et motivation, selon lui, le professeur obtiendra toujours de bons résultats.

En juillet 2003, un projet intitulé "Propositions pour une restructuration du cursus universitaire de formation des professeurs de FLE en Turquie" a été réalisé sous la direction des universitaires enseignants-chercheurs français de l'Association ALCEA, coordonné par Necmettin Sevil, Professeur et Michèle Garabédian, présidente, afin de contribuer à la formation des futurs enseignants du FLE.

Comme nous l'avons dit dans les lignes précédentes, l'enseignement/apprentissage du FLE aux jeunes enfants doit commencer en principe en 4<sup>ème</sup> année de l'enseignement élémentaire dans les établissements publics. Malheureusement il n'en est pas ainsi pas. Nous constatons que l'enseignement/apprentissage du FLE pour les enfants commence en 6<sup>ème</sup> année de l'enseignement secondaire avec 2 heures de cours optionnel par semaine. En général, à l'école primaire, dans les établissements publics, en tant que langue étrangère c'est toujours l'anglais qui a la place primordiale par rapport aux autres langues étrangères. Ainsi l'apprenant fait connaissance avec le français à travers les cours optionnels de langues étrangères à partir de la 6<sup>ème</sup> année de son éducation. Face à cette situation, en tant que professeurs de FLE, nous devons encourager l'enseignement/apprentissage du FLE dans les établissements publics de notre pays. A cet effet, nous devons informer et encourager les parents d'élèves afin qu'ils sachent que leurs enfants peuvent choisir d'autres langues que l'anglais. Car la plupart d'entres eux ne sont même pas au courant qu'ils ont le choix entre le français, l'allemand et l'anglais. C'est pour cette raison que les administrateurs des établissements scolaires doivent se charger de cette mission au début de chaque l'année scolaire.

Par rapport aux années passées, nous pouvons dire que le français a connu un élan dans les établissements publics, mais n'est pas encore arrivé au niveau souhaité. Tandis que dans les écoles telles que Tevfik Fikret, l'enseignement/apprentissage du français à l'école maternelle aboutit à de très bons résultats. Le jour où nous aurons réussi à introduire une langue étrangère dans les établissements publics dès l'école maternelle jusqu'à la fin des études de l'enfant, nous obtiendrons des résultats meilleurs.

Nous espérons que ce souhait n'est plus un rêve et pourra se réaliser bientôt; car l'actuel ministre de l'Education Nationale Nimet Çubukcu vient de déclarer que l'école maternelle serait désormais obligatoire. Comme tout le monde le sait maintenant, l'âge de 7 ans paraît trop tard pour le commencement de l'éducation des enfants. Cependant on oublie aussi qu'il est de même pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Il faut en faire de même pour celle-ci et ne pas attendre la 4<sup>ème</sup> année de l'école primaire.

## Conclusion

Pour l'apprentissage des langues étrangères aux jeunes enfants, il est désormais évident que l'enfant passe en contact avec une langue étrangère avant l'école primaire. C'est-à-dire au plus tard à l'école maternelle à travers des activités ludiques sous forme de jeux, chansons, comptines, etc., comme s'il menait une activité dans sa propre langue. L'apprentissage d'une langue étrangère doit être omniprésent dans le système éducatif à partir de l'école maternelle jusqu'à la fin des études et durant toute la vie.

Notons que la flexibilité cérébrale et l'adaptabilité des organes phonateurs sont plus rentables quand l'enfant est tout petit. C'est pourquoi l'éducation et l'apprentissage de l'enfant doivent être commencés le plus tôt possible. Selon Cohen le tout jeune enfant a une capacité innée fantastique au langage et dit: "l'enfant a une capacité extraordinaire de langage, car il est tout le temps actif, actif dans son apprentissage, particulièrement- et cela est évident- entre 2 et 4 ans. Il est créatif, il construit ses mots, et quand il a deux ans et demi ou trois ans, l'enfant comprend tout à coup "le système" et l'emploiera, (...). Mais il a son mode de pensée et d'agir qui représente son propre code, jusqu'à ce qu'il parvienne au code adulte" (Cohen, 1982 : 60).

En effet, le mieux serait que la maman, qui est sans doute la première éducatrice de l'enfant, fasse écouter des chansons en langue étrangère dès la naissance de celui-ci. Car l'éducation commence dès le premier jour. Nous souhaitons conclure notre article avec les paroles d'un sage qui donne un conseil à une jeune maman: -"Un jour, un sage de la Grèce antique reçut la visite d'une jeune mère accompagnée d'un enfant âgé d'un an. Elle lui demanda:

Dis-moi, sage vieillard, quand dois-je commencer l'éducation de mon enfant?  
Tu es en retard d'un an, lui répondit le sage" (Porcher, 2003 : 4).

## Bibliographie

- Cohen, R. 1982. *Plaidoyer pour les apprentissages précoces*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Gaonac'h, D. 2006. *L'apprentissage précoce d'une langue étrangère*. Paris: Hachette Education.
- Garabédian, M., F. Weiss. 1991. *Enseignements/apprentissages précoce des langues*. Paris: Hachette.
- Le Petit Robert. 2003. Paris: Dictionnaire le Robert.
- Piaget, J., 1988. *Psychologie et pédagogie*. Paris: Edition Denoël-Gonthier.
- Porcher, L., 1990. *L'évaluation des apprentissages en langue étrangère. Etude de linguistique Appliquée, no 80, pp. 5-38.*
- Porcher, L., D. Groux. 2003. *L'apprentissage précoce des langues*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Garabédian, M., N. Sevil, E. Ergun, G. Barbé, N. Nacar-Logie, F. Şavlı, T. Yücelsin. *Propositions pour une restructuration du cursus universitaire de formation des professeurs de français langue étrangère en Turquie*. ALCEA. Paris: 2003.